

TANDEM

Scène nationale

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Saison 2021-22

ALICE LALOY

Death Breath
Orchestra



THÉÂTRE MUSICAL

DÈS 12 ANS

Durée: 1h10

ALICE LALOY

DEATH BREATH ORCHESTRA

FRANCE



Mars

Douai . Hippodrome
Salle Malraux

02 | Mercredi
20:00 

Navette au départ
d'Arras à 19:00

**AUTOUR
DU SPECTACLE**

Rencontre
avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation
le mercredi 2 mars.

SOMMAIRE

LE SPECTACLE	page 4
--------------	--------

PISTES PÉDAGOGIQUES

Avant le spectacle	page 5
--------------------	--------

Autour du spectacle	page 8
---------------------	--------

Après le spectacle	page 9
--------------------	--------

AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES	page 11
-------------------------------	---------

LE PEARLTREES DU TANDEM

Pearltrees est un service web qui permet d'organiser, d'explorer et de partager des contenus numériques (pages web, images, vidéos, fichiers, etc.).

Les dossiers pédagogiques du TANDEM sont conçus comme des guides de navigation dans le dossier *pearltrees* correspondant au spectacle. Vous y retrouverez les documents annexes et nécessaires aux besoins pédagogiques classés dans des rubriques similaires au dossier lui-même.

Vous trouverez les contenus classés par saison et par spectacle.

→ http://www.pearltrees.com/tandem_scene_nationale

LE SPECTACLE

DEATH BREATH ORCHESTRA

Dans sa nouvelle pièce, qui mêle musique et théâtre d'objet, la marionnettiste Alice Laloy explore la dimension métaphorique d'un orchestre d'instruments à vent et fait théâtre du souffle même.

Pièce musicale écrite avant la pandémie, *Death Breath Orchestra* raconte une humanité au bord de l'asphyxie. Enfermés pour se protéger d'une tempête toxique qui sévit à l'extérieur, quatre musiciens s'échinent devant nous à trouver comment survivre par l'entremise de leurs doubles inanimés – des pantins hyperréalistes dont certains ont le corps traversé d'instruments... Artiste-chercheuse aux inspirations poétiques, la marionnettiste Alice Laloy explore un autre langage à chaque nouveau projet. Après les fantaisies capillaires de son spectacle *À Poils* pour les tout-petits ou l'esprit libertaire et créatif de *Ça dada*, tous deux accueillis au TANDEM, la voilà qui s'intéresse au souffle (anima en latin) et à la puissance métaphorique d'un orchestre de cuivres pour creuser les notions d'animé-inanimé inhérentes à la marionnette. Avec cet orchestre mi-homme, mi-machine, c'est la première fois qu'Alice Laloy écrit une pièce où le langage principal est la musique. Ce qu'elle travaille ici, avant même la partition pour instruments de son complice Éric Recordier, c'est le rythme du souffle, les variations de l'inspire et de l'expire et ce qu'elles traduisent des émotions, la beauté clandestine de la respiration. Construit sur un mode expérimental, comme tous les projets d'Alice Laloy, *Death Breath Orchestra* nous emmène au cœur d'un univers plastique fascinant où la présence de la mort n'exclut pas un certain humour.

Avec un quintette de cuivres
tuba **Fanny Meteier**, euphonium **Tom Caudelle**,
trombone **Hanno Baumfelder**, trompette **Jérôme Fouquet**,
cor **Augustin Condat & Abel Huré** en alternance

Écriture et mise en scène **Alice Laloy**
Composition musicale **Éric Recordier**
Dramaturgie **Emmanuelle Destremau**
Scénographie **Jane Joyet**
Stagiaire à la scénographie **Lyse Bellon**
Costumes **Louise Digard, Anne Yarmola**
Stagiaires aux costumes **Cécile Gormond,**
Gaspard Swynghdauw

Mannequins et marionnettes **Carole Allemand, Julia Diehl,**
Laurent Huet, Einat Landais, Alexandra Leseur-Lecocq
Orgue pneumatique **Benjamin Hautin** et **Benjamin Verranne**
Accessoires **Sarah Dureuil, Benjamin Hautin, Alice Laloy,**
Xavier Tiret
Création lumière **Jean-Yves Courcoux**
Régie générale et régie lumière **Julienne Rochereau**
Accessoires et régie plateau **Benjamin Hautin**
Régie son **Arthur Legouhy**
Construction du décor **Les Ateliers Décors**

PISTES PÉDAGOGIQUES

AVANT LE SPECTACLE

INTERROGER LE TITRE

En lien avec le professeur d'anglais, les élèves pourront s'interroger sur le sens du titre et le pacte qu'il propose au futur spectateur. Ils noteront ainsi la paronymie *death/breath* à valeur largement oxymorique.

Le dernier mot du titre nous oriente en revanche vers le genre du spectacle, plus que vers son thème. À quel type de spectacle les élèves s'attendent-ils ?

Étudier des photographies de plateau

Grâce aux photographies du spectacle présentes sur le site du TANDEM, les élèves tentent d'analyser tout ce qui se passe entre les marionnettes et les acteurs musiciens.

→ Page du spectacle sur le site de TANDEM

<https://www.tandem-arrasdouai.eu/evenement/alice-laloy-death-breath-orchestra>



Étudier le teaser

Après avoir expliqué aux élèves la fonction d'un teaser, le professeur proposera aux élèves de visionner celui de Death breath orchestra.

→ Sur le *pearltrees*, rubrique *Pour aller plus loin* :

- Teaser du spectacle

C'est un spectacle dans lequel des musiciens soufflent sans arrêt dans leurs instruments. Ces instruments sont des cuivres, mais ils sont nommés aussi instruments à vent : les musiciens qui en jouent travaillent particulièrement leur souffle ; ils développent leurs capacités respiratoires afin de souffler fort, longtemps et en continu.

On demande aux élèves, pendant le visionnage du teaser, de repérer les instruments présents dans le spectacle et le type de sons qu'ils produisent. Les élèves sont attentifs, y compris pendant la représentation, aux différences de sonorités de ces différents cuivres. Cette première découverte est complétée par une autre, plus active, de ces instruments, en s'appuyant sur la pratique d'élèves eux-mêmes, qui peuvent venir faire découvrir le son de leur instrument, ou à l'aide de ressources numériques.

→ Les instruments à vent

<https://www.apprendrelesolfège.com/la-famille-des-instruments-a-vent>

→ Sur *Pearltrees*, rubrique *Pour aller plus loin* :

- interview d'Alice Laloy sur France Musique

Mais les musiciens ne sont pas seuls sur scène, ils ont un double, une marionnette à leur image et de leur taille. Ce sont des figures de doubles inanimés un peu dérangement, un peu inquiétants, à la fois ultra réalistes et sans vie. On s'interrogera sur le sens à donner à leur présence sur scène.

É T U D I E R D E S I N T E R V I E W S

Interview de France Musique

À propos du souffle et des instruments dans le spectacle, on peut lire dans une interview sur le site de France Musique (jeudi 4 février 2021) :

Toute l'écriture de la pièce est donc basée sur le souffle. Sur scène, les musiciens, qui doivent donc survivre dans cet air irrespirable soupirent, prennent de grandes bouffées d'air. Un travail particulier pour les artistes, nous explique la tubiste Fanny Meteier : « On s'est inspiré de plusieurs choses, par exemple des exercices de préparation avant de jouer, et on a travaillé le souffle avec le compositeur. Donc c'était très enrichissant mais c'est vrai que c'est parfois difficile, parce que la relation avec le souffle est très liée aux émotions et donc quand on provoque certains souffles, certaines émotions, on les ressent et à la fin de la journée on est complètement vidé. »

Entretien mené par Maïa Bouteillet

L'entretien suivant mené par Maïa Bouteillet a été reproduit dans le dossier de diffusion du spectacle : le professeur attirera donc l'attention des élèves sur le fait qu'il a fonction programmatique, à la manière d'une note d'intention. Il pourra d'ailleurs, comme exercice de synthèse, proposer aux élèves de rédiger une note d'intention d'une vingtaine de lignes s'inspirant de cet échange.

Maïa Bouteillet : *Avec Death Breath Orchestra, c'est la première fois que vous créez une pièce musicale. Est-ce l'occasion d'une nouvelle recherche ?*

Alice Laloy : C'est une commande du Nouveau Théâtre de Montreuil. J'ai toujours travaillé avec des musiciens, que ce soit sur le plateau ou en coulisse, le compositeur Eric Recordier fait partie de l'équipe depuis longtemps mais, effectivement, la musique n'a jamais été à ce point au premier plan — même si, dans mon travail, je ne hiérarchise pas : la musique fait pleinement partie de l'ensemble, au même titre que la lumière, l'espace... Là, j'ai trouvé intéressant qu'il n'y ait que des musiciens sur scène. C'est la première fois que j'écris pour des

musiciens une pièce où le principal langage est la musique. Cette commande m'a donné envie d'explorer cette grammaire et de la relier à la problématique animé/inanimé par le biais du souffle. J'ai choisi des cuivres, car mécaniquement c'est par le souffle qu'ils produisent de la musique donc cela renvoie à des questions que je peux m'approprier par l'objet. Les cuivres amènent aussi quelque chose d'assez lyrique par rapport à la thématique de l'inspire/expire... J'aime aussi l'idée d'avoir une famille d'instruments, qu'ils soient tous apparentés. Avec l'inspire/ expire, je travaille aussi sur le rythme du souffle qui se modifie en fonction des émotions, j'écris une autre partition musicale avant même l'instrument, juste souffler inspirer expirer. Cette pièce m'offre l'occasion de chercher un autre langage. A chaque nouveau projet, j'essaie de trouver un langage autre que les mots, que j'utilise rarement dans mon travail. La musique est un langage en soi ; de travailler avec des musiciens m'offre une matière très inspirante.

Qui sont les personnages ? La pièce ne raconte pas une histoire mais on peut peut-être évoquer la situation de départ ?

À trois semaines de la première, rien n'est pas encore fixé. Je travaille de manière spontanée et intuitive et, au final, c'est le plateau qui me donne la direction. Disons que je suis partie d'un contexte de science-fiction : c'est la fin d'un monde, ils sont les derniers survivants d'un orchestre, enfermés pour se protéger d'une tempête toxique qui sévit à l'extérieur. Un monde où on ne peut plus respirer, où l'extérieur représente une menace. Les personnages se calfeutrent à l'intérieur et essayent d'expérimenter avec leur double corps, comme s'ils cherchaient à faire passer leurs émotions dans des mannequins qui seraient leurs successeurs. Ils pourraient être aussi des sortes d'humanoïdes dans une autre réalité, essayant d'expliquer aux mannequins qui seraient, eux, des humains conservés, comment respirer, comment accoucher... Tout cela a été écrit avant le Covid. C'était de l'anticipation et c'est devenu presque de l'a posteriori. C'est compliqué parce que je n'avais pas fini d'écrire quand le confinement est arrivé. Plus j'avance et moins la tempête existe, plus on

s'éloigne de la réalité. Cela se construit au fur et à mesure mais ce n'est pas de la métaphore. La métaphore, elle est première, mais là, avec le Covid, elle nous enferme, il faut en sortir pour gagner d'autres terrains plus ouverts, plus abstraits, même si l'écriture n'est pas abstraite. C'est tout l'enjeu. C'est un travail de construction et de déstructuration permanente. J'expérimente, je défais certaines choses, j'en renforce d'autres, je jette, je change tout du jour au lendemain...

Vous avancez dans une sorte de va-et-vient entre ce que vous aviez écrit et ce que le travail au plateau vous renvoie. Le processus est vraiment expérimental.

C'est ça. Je me réfère aussi aux interprètes qui, eux, ont des sensations de l'intérieur. On expérimente des formes, on teste différentes directions, on ne sait jamais à l'avance l'image que va fabriquer le geste au plateau. Parfois, des liens qui semblaient évidents sur le papier ne se font pas du tout sur scène. Ils restent de l'ordre de la réflexion, or ce spectacle ne se situe pas sur le plan des idées, nous sommes dans un langage sensible, de rythme et de sensations. Il faut savoir lâcher les idées, parce qu'elles sont toutes petites à côté de la matière, du rythme et des humains sur le plateau. Il faut que l'organicité du plateau prenne le dessus. Cela doit rester une expérience jusqu'au bout et il faut que le spectateur assiste à une expérience lui aussi.

D'où viennent ces marionnettes hyper réalistes ? Elles ne sont pas manipulées, quelle est leur fonction ?

Elles étaient déjà présentes dans *Bataille* et *Re-bataille*, grâce à quoi j'ai fait ensuite *Pinocchio* — mes spectacles sont plus liés qu'on peut le penser à première vue. Ici, ce ne sont pas vraiment des marionnettes mais plutôt des mannequins, des effigies. C'est leur présence, leur état de corps qui m'intéresse. Ils évoluent, ils gonflent, ils éclatent, ils ont des corps modulables. Selon les personnages, ils ont tous une spécificité différente liée à l'inspire et à l'expire. Ils sont des terrains d'expérience qui permettent de questionner la dimension de l'humain. Ce n'est pas évident à traiter avec des musiciens parce qu'ils ne sont pas dans le même rapport au corps que les comédiens. On est

toujours dans la marionnette mais pas dans l'objet manipulé, même si ça parle de ça. Au départ, quand j'ai relié les humains avec des pantins à leur image cela faisait écho à cet éternel fantasme du marionnettiste qui est de voir respirer l'objet. Quand je travaille, je passe mon temps à projeter de l'existence sur les objets. Le travail du musicien c'est aussi ça, d'insuffler une âme à son instrument pour créer de la musique.

Animé/inanimé, cette dichotomie, qui est la problématique centrale de la marionnette, est inscrite dans le titre lui-même : Death Breath Orchestra. Ici, il y a presque une exacerbation ?

Ça parle de ça bien sûr. Il n'y a pas d'autre histoire que de parler de la grammaire avec laquelle on travaille, le musicien ne parle pas d'autre chose que du fait de jouer de la musique. Donc il est l'exacerbation du musicien. Le musicien est le souffle incarné. La marionnette, elle, est l'inanimé incarné, elle ne respire pas donc on va faire passer de l'air par le tuyau qui est le passeur d'air incarné... Chacun n'est là que pour ce qu'il est. Il n'y a pas de fiction autre, la fiction ce n'est que le contexte. On joue avec les outils qui sont là, dans tous les sens du terme. Il n'y a pas à être intelligent au plateau, on est dans la brutalité de la matière, dans l'essence. Il n'y a pas à avoir d'arrière-pensée ni de psychologie. Les humains et les choses sur le plateau parlent pour eux-mêmes...

Pas de métaphore là non plus ?

Tout part de la métaphore, elle est là dès le départ, donc au plateau il faut sortir de la métaphore et jouer avec l'outil. De toute façon, dès lors qu'il n'y a ni fiction ni personnage, le spectateur lui-même fabrique de la métaphore.

Propos recueillis par Maïa Bouteillet, octobre 2020

PISTES PÉDAGOGIQUES

AUTOUR DU SPECTACLE

RECHERCHE DOCUMENTAIRE SUR L'ORCHESTRE ET LA MUSIQUE

Les élèves font de petites recherches pour établir les différences entre un brass band, un big band, une fanfare ou une harmonie.

Ils choisiront quelques photos d'orchestres, professionnels ou non, qu'ils présenteront. Nul doute qu'ils tomberont sur des images d'harmonies ou de batteries-fanfaires du Nord et du Pas-de-Calais, des armées, de villes européennes, des USA.

→ Exemples de costumes de fanfare

<https://www.qwant.com/?t=images&q=costume+musicien+fanfare>

Certains élèves témoigneront peut-être de leur familiarité avec ce type de formations dans leur famille ou dans leur ville.

Si l'on veut rendre un hommage à la musique populaire des Hauts-de-France, on travaille sur l'histoire des formations musicales, souvent liées aux mines, qu'elles soient constituées d'amateurs ou non. Le documentaire *La Fanfare ne perd pas le Nord* de Frédéric Touchard traite de ce sujet.

→ Documentaire *La Fanfare ne perd pas le Nord*

<https://imagesdelaculture.cnc.fr/-/fanfare-ne-perd-pas-le-nord-la->

On peut proposer aussi de visionner le film insolite *La Visite de la fanfare* d'Eran Kolirin.

La quête de leur lieu de concert met les musiciens de cette formation dans une position de solitude assez dérangement à certains moments de même que cocasse.

TRAVAIL DE SOUFFLE

Pour faire pratiquer les élèves, on fait découvrir ce que sont les exercices de souffle du comédien, du chanteur ou du musicien.

→ Comment gérer son souffle

<http://lejoueurdocarina.com/comment-gerer-son-souffle/>

On retrouve deux exercices simples à mettre en œuvre. Ils servent aussi à apprendre à gérer son stress lors d'examens oraux. Si la classe comporte des élèves musiciens, ils feront eux-mêmes part de leurs entraînements et de leurs exercices réguliers pour maîtriser leur colonne d'air.

Pour ouvrir l'esprit des élèves, on peut leur faire découvrir le souffle ultime, le souffle en continu, grâce au site suivant :

→ La respiration circulaire

<https://fr.wikihow.com/pratiquer-la-respiration-circulaire>

PISTES PÉDAGOGIQUES

APRÈS LE SPECTACLE

RETOUR SUR LE SPECTACLE

L'orchestre

Si l'on reconnaît bien aux musiciens, les costumes décalés des fanfares de rues, on se demande aussi si la musique reste dans le registre de la fête et des airs entraînants. Les élèves y seront attentifs lors de la représentation. Qu'apportent du coup les airs de musique au spectacle ? Comment a-t-elle été imaginée et pourquoi selon eux ?

On s'interrogera sur la vie collective que représente pour un musicien la pratique en orchestre : la musique prône-t-elle ici l'amour, l'entente, la solidarité et l'émotion collective ou au contraire l'individualisme, dans un geste pour chacun de survie dans un monde en péril ?

Les marionnettes

De même, les élèves analysent à l'issue de la représentation le travail des musiciens avec leur marionnette. Quel a été leur jeu de comédiens ?

La souffle et l'apocalypse

Alice Laloy nous renvoie à un monde post-apocalyptique qui évoque la fin sous la forme d'une destruction écologique, à la fois irrespirable et menacée par la tempête. Ainsi, si l'on examine le décor, il semble évoquer un lieu assez dévasté, désorganisé, post industriel avec de vieux tuyaux, de vieilles machines. Il n'y a pas de nature, il y a de la fumée, les couleurs sont grises, ternes par rapport aux costumes des musiciens plus vifs. On entend, outre la musique, du vent.

On renvoie alors les élèves à toutes les fictions, en particulier cinématographiques, qui envisagent la destruction de la nature de la planète. On pense aussi aux fictions catastrophe autour des pollutions de l'air, ou de ce qu'on touche par des produits chimiques ou nucléaires : *Take Shelter*, *La 5^e vague*, 2012, *The Finest Hours*...

LIRE DES CRITIQUES DE SPECTACLES

Le spectacle d'Alice Laloy a déjà fait l'objet d'un certain nombre de critiques par la presse spécialisée dans la culture et le spectacle vivant. On pourra proposer aux élèves de lire les critiques et, après avoir résumé leur propos, indiquer à l'écrit s'ils partagent l'opinion des critiques. Ce travail fera bien sûr l'objet d'une argumentation claire et structurée.

→ Sur Pearltrees, rubrique *Pour aller plus loin* :

- France Musique
- Toute la culture
- Sceneweb



TRAVAUX DE RECHERCHE DOCUMENTAIRE

Sur la musique

Les élèves recherchent et présentent un morceau de musique qui met en valeur les instruments du spectacle : cor, trompette, tuba, trombone. Ils présentent également le genre de musique du morceau en question. Il apparaît que les cuivres sont parfaits pour jouer entre autres du jazz, du blues ou ce que l'on appelle de la musique de rue.

Sur les catastrophes écologiques

Les élèves peuvent faire des recherches sur le dérèglement climatique réel de la planète avec des catastrophes naturelles de plus en plus violentes. On pense aux tempêtes ou aux tornades de plus en plus nombreuses. Quelques livres abordent ces sujets et peuvent être lus avec les élèves : *Ouragan* de Laurent Gaudé (Actes Sud), *Zola Jackson* de Gilles Leroy (Mercure de France), *Atlantides* de Jean-René Lemoine (Les Solitaires intempestifs), *Katrina de Isle de Jean Charles*, *Louisiane* de Franck Smith (L'Attente).

On demande également aux élèves de suivre l'actualité récente de la COP 26 et des interventions entre autres de Greta Thunberg.

Ressources

→ *Sur le Pearltrees*, rubrique « Pour aller plus loin » :

- Des films sur l'écologie
- Des chansons contre les catastrophes climatiques
- Comprendre la COP 26



AVEC LES PROGRAMMES

SCOLAIRES

LE FRANÇAIS EN CLASSE DE SECONDE

Le théâtre du XVII^e siècle au XXI^e siècle

« Au collège les élèves ont lu des œuvres théâtrales, en particulier du XVII^e siècle, et ils ont appris à reconnaître les spécificités du genre. L'objectif de la classe de seconde est de poursuivre cette formation, de préciser et d'enrichir les éléments de culture théâtrale, et d'approfondir l'analyse et l'interprétation des œuvres en les inscrivant dans le contexte de leur création et de leur réception, ainsi que dans l'histoire du genre. L'étude du théâtre suppose que soient prises en compte les questions de représentation et de mise en scène. ».

LE FRANÇAIS EN CLASSE DE PREMIÈRE

Le théâtre du XVII^e siècle au XXI^e siècle

Dans le prolongement du travail effectué en classe de seconde, le professeur s'attache à éclairer les spécificités et les contraintes de l'écriture théâtrale et à caractériser ses évolutions en lien avec les orientations des différentes esthétiques qui en ont marqué l'histoire et avec les conditions de représentation, les attentes des publics et les contextes de réception. Dans l'étude de l'œuvre, il prête une attention particulière aux questions de structure et à la progression de l'action, à l'écriture du dialogue et à la nature des tensions qu'il révèle, aux relations entre les personnages, à la dramaturgie et aux effets de représentation qu'implique le texte. Dans la mesure du possible, il prend appui sur la programmation théâtrale ou sur des captations et veille à étayer son étude par la comparaison de différentes mises en scène de la pièce au programme. [...] Le professeur peut, en fonction de l'œuvre et du parcours associé, mettre en relation la pièce étudiée avec des œuvres appartenant à d'autres arts pour mieux faire comprendre aux élèves les mutations esthétiques, leurs enjeux et leurs développements spécifiques selon les différentes formes artistiques.

L'ENSEIGNEMENT OPTIONNEL DE THÉÂTRE EN CLASSE DE SECONDE

Le théâtre est considéré à la fois comme art ou esthétique, et comme un fait social et culturel au sens le plus large. Ainsi l'école du spectateur prend-elle en compte « le fait théâtral » dans tous ses aspects : esthétiques et dramaturgiques, mais aussi sociaux, historiques, anthropologiques, politiques, économiques.

L'ENSEIGNEMENT OPTIONNEL DE THÉÂTRE EN CLASSE DE PREMIÈRE

La pratique de plateau et les spectacles vus sont des occasions privilégiées de découvrir et d'interroger les façons multiples dont la création théâtrale, loin de se limiter à la construction d'un objet scénique, prend sens en relation ou en résonance avec le monde dans lequel elle se situe.

TANDEM

Scène nationale

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

DOUAI . HIPPODROME

MAXENCE MARÉCHAL-DELMOTTE
chargé des relations avec les publics,
enseignement

mdelmotte@tandem.email
09 71 00 56 64

Hippodrome de Douai
Place du Barlet
59500 Douai

ARRAS . THÉÂTRE

JULIA WAHL
chargée des relations avec les publics,
enseignement

jwahl@tandem.email
09 71 00 56 62

Théâtre d'Arras
7, place du Théâtre
62000 Arras

RÉALISATION DU DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Documentation **Julia Wahl**,

Professeures missionnées **Alexandra Pulliat** et **Isabelle Stelmaszyk**

Mise en page **Léna Férat** . Photos du spectacle © **Jean-Louis Fernandez**

09 71 00 5678

www.tandem-arrasdouai.eu

